Intouchable : l'idéal transparence

Florent Lahache

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/912>

DOI : 10.4000/critiquedart.912

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Florent Lahache, « Intouchable : l'idéal transparence », *Critique d'art* [En ligne], 29 | Printemps 2007, mis en ligne le 01 avril 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/912> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.912>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Intouchable : l'idéal transparence

Florent Lahache

RÉFÉRENCE

Intouchable : l'idéal transparence : l'architecture de verre, Paris : Xavier Barral ; Nice : Villa Arson, 2006

- 1 L'idéal de la transparence est un idéal à plusieurs entrées : il peut s'entendre d'un point de vue épistémologique (comme vérité), d'un point de vue moral et politique (comme démocratie), mais aussi aussi d'un point de vue artistique. C'est ce que rappelle le catalogue *Intouchable : l'idéal transparence : l'architecture de verre*, en rassemblant cinq contributions autour du thème de la transparence dans l'histoire de l'art moderne et contemporain. Si l'hypothèse qui préside à l'ouvrage (déplier « la notion de transparence, comme un scénario, sous-jacent mais omniprésent, du XXe siècle ») est intéressante, c'est qu'elle postule d'emblée l'ambivalence de cet idéal : surveillance, opacité, mise à distance ou voyeurisme lui sont dialectiquement reliés. Sur le modèle de la vitrine, la transparence ne dévoile que pour interdire simultanément l'accès. Autrement dit, avant d'être un idéal, la transparence est une situation, et comme telle, marquée par un faisceau de valeurs complexes.
- 2 Pour rendre compte des variantes idéologiques qui parcourent la transparence, le livre prend un double parti. Il entreprend, d'une part, de documenter l'histoire de cet idéal. Christophe Marchand-Kiss propose ainsi une nouvelle traduction de l'essai de Paul Scheerbarth, *L'Architecture de verre*, qui inaugurerait, en son temps (1914), l'utopie d'une « civilisation du verre » — utopie sensorielle d'un regard qui traverse les parois, utopie sociale d'une communauté rassemblée dans une construction totalisant l'espace. Philippe Duboy, à sa suite, situe le contexte de réception de l'utopie sheerbartienne, autour de Bruno Taut et de Walter Benjamin.
- 3 D'autre part, l'ouvrage propose de problématiser les enjeux artistiques, politiques et philosophiques qui traversent l'imaginaire de la transparence. Guillaume Désanges insiste ainsi sur le « dévoilement » contemporain de l'idéal de transparence, c'est-à-dire

sur la mise à distance que génèrent les parois de verre dans le capitalisme de services. François Piron revient quant à lui sur le paradoxe de l'art duchampien, à la fois « non-rétinien » et pourtant marqué par des situations optiques, des « mises en visibilité » rendues possibles par l'usage du verre. Enfin Marcus Steinweg, dans un texte plutôt abrupt, cherche les bases d'une axiomatique de la vérité comme rapport au toucher.

- 4 Si *Intouchable : l'idéal transparence* n'est pas un catalogue au sens traditionnel, c'est qu'il ambitionne davantage d'interroger l'enjeu théorique de l'exposition qui s'est tenue à la Villa Arson l'été 2006, que de documenter les œuvres qui y étaient présentées. Chacune des contributions apporte donc un « contrepoint » à l'exposition, une réflexion sur les motivations idéologiques qui soutiennent l'idéal de la transparence. L'ensemble reste cependant inégal, et il est difficile de l'évaluer en bloc. Si l'on s'en tient à la proposition initiale (déplier « la notion de transparence, comme un scénario, sous-jacent mais omniprésent, du XXe siècle »), le livre n'est à l'évidence pas à la hauteur de son enjeu. Mais parce qu'il permet, par touches successives, de parcourir les variantes de ce (non-)idéal de la transparence, il offre des points d'accès précieux à sa problématique de fond.